

Mort prématurée d'un chanteur populaire

dans la force de l'âge

un spectacle de Arthur H
et Wajdi Mouawad

du jeudi 26 mars
au dimanche 5 avril 2020



point de doute

Dossier de presse

TNP - Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00

contact presse TNP

Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

Mort prématurée d'un chanteur populaire

dans la force de l'âge

un spectacle de **Arthur H et Wajdi Mouawad**

durée du spectacle: 3h00

Au seuil de la cinquantaine, Alice est un chanteur apprécié. Il jouit autant des suffrages du public que du respect du milieu professionnel, bénéficiant d'une visibilité dans la plupart des médias. Mais un peu moins qu'avant. L'enthousiasme se tarit, l'habitude le gagne.

Né de la rencontre entre Arthur H et Wajdi Mouawad, ce spectacle n'est pas une simple mise en scène des chansons d'Arthur par Wajdi. C'est une création à part entière, le récit d'une angoisse : comment se libérer de ce regard du monde qui nous détermine ? Entre le monde de la chanson et celui du théâtre, leur amitié les a menés des confins de la forêt amazonienne aux glaciers du Groenland. De ces voyages, entre humour et silence, ont surgi des scènes, des textes, des chansons... Ces témoignages d'une génération en perte de repères forment une tragi-comédie, forcément, tant il est vrai que toute mésaventure qui arrive à un artiste a toujours une part éminemment risible.

Linda Laplante **Nancy**,
Liora Zimmerman, Marina
Gilles David
de la Comédie-Française **Anthime**
Arthur Higelin **Alice**
Pascal Humbert **Humbert**,
attaché culturel
Valérie Blanchon **Diesel**
Jocelyn Lagarrigue **T. G.**,
photographe, technicien,
Vandervleuten, animateur radio
Patrick Le Mauff **Faustin**
Sara Llorca **Majda**

chansons originales **Arthur H**
musique originale **Pascal Humbert**
assistantat à la mise en scène
Valérie Nègre
dramaturgie **Charlotte Farcet**
conseil artistique **François Ismert**
scénographie **Emmanuel Clolus**
lumières **Éric Champoux**
son **Michel Maurer** et **Bernard Vallèry**
costumes **Emmanuelle Thomas**
assistée de **Isabelle Flosi**
maquillage, coiffure **Cécile**
Kretschmar
suivi du texte **Marie Demesy**

production
La Colline - théâtre national
coproduction **Équinoxe - Scène**
nationale de Châteauroux

Calendrier

représentations

Jeu	26 mars 2020	19h30
Ven	27 mars 2020	20h00
Sam	28 mars 2020	18h00
Mar	31 mars 2020	20h00
Mer	1 ^{er} avril 2020	20h00
Jeu	2 avril 2020	19h30
Ven	3 avril 2020	20h00
Sam	4 avril 2020	18h00
Dim	5 avril 2020	15h30

en tournée

◇ 9 et 10 avril 2020
à Anthéa, Antipolis
Théâtre d'Antibes

autour du spectacle

◇ Rencontre après spectacle
Jeu. 2 avr. 2020

A. Chanson

Premier couplet

Installés au bar d'un petit hôtel de Chartres, Arthur a fait part à Wajdi de son désir de marquer ses vingt-cinq ans de carrière à travers un spectacle dans lequel il pourra se réinventer en mêlant autobiographie et fiction dans une rencontre fertile entre le théâtre et la musique. Arthur évoque alors leur génération, leur âge, leurs illusions et leurs rêves réalisés. Il parle de l'absence de lieux de spiritualité collective, de la difficulté de trouver un sens aux choses, à la vitesse qui les entraîne et surtout, de la possibilité parfois de renaître à soi-même.

Refrain

Ils sont repartis chacun de leur côté, vivant leur vie, Arthur ses tournées et sa musique, Wajdi les siennes et son théâtre.

Deuxième couplet

Ils se sont revus un soir du côté de Rouen, reprenant où ils s'étaient arrêtés. Ils évoquent les formes des cabarets, la beauté des gospels, l'onirisme des cérémonies vaudous. Arthur parle de sa fascination pour le théâtre, pour les costumes, les décors et évoque une musique portée par une histoire, des personnages et une narration.

Refrain

Ils sont repartis chacun de leur côté, vivant leurs vies, Arthur ses tournées et sa musique, Wajdi les siennes et son théâtre.

Troisième couplet

Un an plus tard leurs retrouvailles à Blois. Bien qu'ils ne partagent pas la même langue maternelle ni la même éducation, ils constatent combien ils sont semblables dans leur lien à l'enfance. Leur manière de rêver, leur nostalgie et leur désir d'héroïsme sont les mêmes. Surtout, ils partagent la même impossibilité au cynisme. Ils regardent des vidéos d'enterrements dans la communauté noire des États-Unis, écoutent de la musique et se lisent des textes. Ils tentent de comprendre quel cadre va permettre de naviguer naturellement entre fiction et réalité.

Refrain

Ils sont repartis chacun de leur côté, vivant leurs vies, Arthur ses tournées et sa musique, Wajdi les siennes et son théâtre.

Quatrième couplet

Leurs retrouvailles ont eu lieu dans la forêt amazonienne du Pérou et dans la ville d'Iquitos, et se poursuivent quelques jours plus tard, dans les rues de Lima, le long des immenses falaises donnant sur le Pacifique. Séjour incroyable, indicible, qui leur fait comprendre combien ils ont dérivé. Ils écartent l'idée d'une rétrospective, écartent l'idée d'un spectacle biographique. Reste posé le désir d'un spectacle relevant du voyage, une fiction inspirée de tout ce qu'ils portent.

B. Théâtre

Prologue

Nourri de ces prémices, Wajdi met alors la machine théâtrale en marche. Il réunit autour de lui nombre de ses anciens ou habituels collaborateurs, venus de part et d'autre de l'Atlantique, tant concepteurs que comédiens ; Marie-Josée Bastien, Linda Laplante, Jocelyn Lagarrigue, Patrick Le Mauff et Sara Llorca au jeu, Pascal Humbert signe la musique originale, Emmanuel Clolus la scénographie, Éric Champoux les lumières ou encore Emmanuelle Thomas pour la création des costumes, Cécile Kretschmar aux maquillages et aux coiffures, Charlotte Farcet à la dramaturgie, Valérie Nègre prend à nouveau en charge l'assistantat à la mise en scène et Michel Maurer est à la création sonore. D'autres rencontres humaines et artistiques s'agrègent joyeusement à l'équipe, Gilles David de la Comédie-Française, Arthur Higelin, Isabelle Lafon et Bernard Valléry. Profitant de la complicité et de la confiance qui les lient, Wajdi écrira et mettra en scène, au fil du travail à la table et au plateau.

Canevas

Car même si c'est une création à part entière, l'histoire et sa forme apparaissent désormais dans toute leur clarté. Pour emprunter encore au champ musical, cette pièce sera chorale. La présence de tous les personnages, dans la singularité

de leur trajectoire et de leur caractère, telles les diverses tessitures d'un ensemble vocal, participe au propos : l'angoisse d'une génération égarée dans l'abandon des repères. Comment se libérer de ce regard du monde qui nous détermine, quitte à tout voir tomber en ruine ? Comment survivre à la trahison des convictions de nos vingt ans ? Une tragi-comédie, forcément, tant il est vrai que toute mésaventure peut devenir éminemment risible.

Intrigue

Au seuil de la cinquantaine, Alice est un chanteur apprécié. Il jouit autant des suffrages du public que du respect du milieu professionnel, bénéficiant d'une visibilité dans la plupart des médias. Mais l'enthousiasme se tarit, l'habitude le gagne... Le piège qu'il va poser lui-même et dans lequel il va tomber serait donc né d'une blessure, une sorte d'inconsolation latente, une peine inavouable, une sorte d'humiliation de son ego tourmenté et soumis à des frustrations récurrentes, d'insatisfaction chronique. Cela, s'il le pressent, s'il en devine les méandres, il n'a jamais voulu, jamais pu, en tous les cas jamais cherché à le regarder en face. C'est un homme aveugle sur ses paradoxes profonds.

Il faut dire à sa décharge que sa situation n'est pas des plus simples...

**« La dérive est une promesse de découverte.
Ainsi dirait-on d'une navette spatiale
qui chercherait à rejoindre la lune :
une erreur d'un seul degré
au lancement la ferait passer
à des milliers de kilomètres
de sa destination et la voici jetée
dans le noir sidéral vers le plus improbable
des destins.
Si cela est vrai des vaisseaux, cela l'est aussi
des rêves et des idées,
des hommes et de leur existence. »**

Wajdi Mouawad

Arthur H

Auteur, compositeur, interprète et écrivain, Arthur H est un artiste multiforme. Ses diverses influences le mènent dans des directions et un répertoire qui le singularisent par une pratique de la poésie, de l'humour et d'un style musical naviguant entre chanson, jazz, expérimental, rock et électro.

Il quitte le lycée à seize ans et part alors trois mois naviguer aux Antilles, avant d'étudier la musique à Boston au Berklee College of Music pendant un an et demi. C'est de retour à Paris qu'il se lance dans la musique.

En 1990 sort *Arthur H*, son premier album, auquel succéderont notamment *Bachibouzouk*, *Mystic Rumba*, *Trouble-fête*, *Pour Madame X*, *Négresse blanche*, *Adieu tristesse*, *L'Homme du monde*, *Baba Love*, *Soleil dedans* jusqu'au double album *Amour chien fou* dévoilé en janvier 2018 dont il vient d'achever la tournée.

Outre la quinzaine d'albums, dont deux disques d'or à son actif, trois Victoires de la musique – celle de la révélation masculine en 1993, du meilleur vidéo clip en 2006 et du meilleur album pop rock en 2019 – ainsi qu'un prix de l'Académie Charles Cros en 2014, la voix chaude d'Arthur H voyage depuis presque 30 ans dans des univers où se côtoient audace formelle, poésie cinématographique, music-hall futuriste et mélancolie électro.

Il multiplie par ailleurs les collaborations, réalisant des duos, écrivant pour d'autres, signant des bandes originales de films et prêtant sa voix à des livres audios ou films d'animation, ainsi que les projets transversaux notamment avec son ami Nicolas Repac sur les deux volumes de sa collection Poëtika Musika mêlant mots et musique : *L'Or noir* consacré à la poésie des caraïbes francophones puis *L'Or d'Eros*, de Bataille à Apollinaire en passant par Ghérasim Lucas. Coté littérature, après avoir publié en 2015 un ouvrage qualifié de poésie punk-mystique, *Le Cauchemar merveilleux* aux éditions Actes Sud, l'intégrale de ses textes de chansons, *La Musique des mots* sort chez Points en 2018. En avril 2019 sort son premier roman, *Fugues*, chez Mercure de France.

Les poèmes du *Cauchemar merveilleux* ont été mis en sons par Léonore Mercier, une artiste contemporaine, pour un voyage sensoriel utilisant de nouvelles avancées technologiques en terme de logiciels de spatialisation sonore. Performance artistique novatrice, *Le Synesthesium*, dôme créé par Arthur H et Léonore Mercier, donne au public l'occasion de vivre une expérience immersive en trois dimensions.

Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, l'auteur metteur en scène comédien a passé sa jeunesse au Québec et son adolescence en France. Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés à travers le monde.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur.

À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004 puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, son travail a été invité pour les premières fois en France au Festival des francophonies de Limoges et au Théâtre 71 de Malakoff, avant de partir en tournée en Europe. Il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011.

Sa première création en tant que directeur de La Colline, *Tous des oiseaux*, présentée à l'automne

2017, voyage depuis en France et à l'international. La pièce a gagné le Grand prix de L'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la saison 2017/2018.

Créé au printemps suivant, le spectacle *Notre innocence*, joue quant à lui à Madrid en 2018 avant d'être recréé à La Colline en 2020.

Plusieurs de ses précédents spectacles poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* présenté à La Colline à l'automne 2018 et *Les Larmes d'Œdipe*, qui composent *Des Mourants*, dernier chapitre d'une aventure autour des tragédies de Sophocle. Le solo *Seuls*, présenté plus de 200 fois depuis sa première représentation en 2008, tourne encore à ce jour et s'inscrit avec le spectacle *Sœurs* accueilli à La Colline en 2020 dans le cycle *Domestique* qui sera complété par les créations et ceux à venir *Frères*, *Père* et *Mère*. Parallèlement, un autre spectacle, *Fauves*, voit le jour en mai 2019. Au TNP, Wajdi Mouawad a présenté *Seuls* et *Sœurs* en 2017, *Tous des oiseaux* en 2018 et *Inflammation du verbe vivre* en 2019.

Valérie Blanchon

Formée en Arts du spectacle à l'université Paris VIII et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Valérie Blanchon en sort diplômée en 1993. Elle poursuit sa formation de comédienne lors de stages dirigés par Krystian Lupa.

Elle collabore avec Frédéric Fisbach à la création de *L'Ensemble atopique* et joue dans plusieurs de ses spectacles – Paul Claudel, Jean Genet, Pierre Corneille, Éric Reinhardt, en plus de participer à ses côtés à différents projets de recherche et de création, en résidence à la Scène nationale d'Aubusson, au Studio-théâtre de Vitry, au Cameroun et au Japon. Par ailleurs, avec Jean-Pierre Vincent elle interprète des pièces de Molière, Musset, Lagarce. Stanislas Nordey la dirige dans *Ciment* d'Heiner Müller et Alain Françon dans *Ivanov* d'Anton Tchekhov. Elle travaille également avec Sophie Lecarpentier, Phillippe Adrien, Agnès Bourgeois, Michel Didym, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Yves Beaunesne, le Collectif TOC, Irène Bonnaud, Christian Colin, Richard Sammut, Aurélia Guillet, Myriam Marzuki, ou encore Jean-Christophe Blondel. Elle met en scène et adapte plusieurs textes, notamment *Journal d'une autre* d'après Lydia Tchoukovskaïa avec Isabelle Lafon, *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras et *D'une communauté à l'autre* adapté des écrits d'Anna Akhmatova, Ossip et Nadejda Mandelstam avec le groupe D ainsi que *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll. Elle collabore également à l'écriture et à la mise en scène de *Les Corps de Jeanne* avec Julie Gilbert et Arlette Buvat et *La Reine des neiges* d'Andersen au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Valérie Blanchon reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts pour le film *Vie matérielle* de Franck Heslon.

Après de Wajdi Mouawad, elle joue dans *Ciels*, créé en 2009 au Festival d'Avignon.

Gilles David de la Comédie-Française

Formé à l'École nationale des arts et techniques du théâtre de la rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial et Michel Bouquet, Gilles David fait ses débuts en 1983 auprès de René Jauneau. Il joue ensuite sous la direction de Jean Mercure, Jean-Pierre Miquel, Maurice Bénichou et d'Antoine Vitez dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et *Un transport amoureux* de Raymond Lepoutre. *La Dame de chez Maxim* de Feydeau montée par Alain Françon en 1990 marque le début d'un long compagnonnage. Il travaille également auprès de Joël Jouanneau, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Benoît Lambert et Christophe Pertou.

En 2005, il rejoint le Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stéphane Braunschweig avec lequel il avait déjà collaboré.

Entré à la Comédie-Française en 2007, il en devient sociétaire le 1^{er} janvier 2014. Il y est dirigé par Jacques Lassalle, Pierre Pradinas, Marc Paquien, Jean-Pierre Vincent et Dan Jemmett à plusieurs reprises, Lars Norén, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger, Éric Ruf, Robert Carsen, Alain Françon et Denis Podalydès. En 2012, il cosigne avec Alain Françon la mise en scène du *Cercle des castagnettes*, de Feydeau. Par ailleurs, on lui doit la mise en scène des *Mondes* d'Edward Bond à La Colline en 2004, *63 regards* de Christophe Pellet, *Clouée au sol* de Georges Brant et *Meilleurs souvenirs* de Grado de Kroetz. Au cinéma, il tourne avec Alain Chabat, Valérie Lemercier, Nicole Garcia, Aurélia Georges ou encore Benoît Jacquot. À la télévision, il est dirigé par Pierre Aknine, Bernard Stora, José Giovanni, Nina Companeez, Dominique Cabrera, Laurent Heynemann, Vincent Macaigne et Valeria Bruni-Tedeschi.

Il est également professeur d'interprétation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique depuis 2014.

Les comédiens (suite)

Jocelyn Lagarrigue

Il se forme au Théâtre du Soleil en parallèle de stages dans la classe de Piotr Fomenko, qu'il assiste par ailleurs au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris à l'occasion du *Convive de pierre* de Pouchkine. Outre ses collaborations régulières auprès d'Ariane Mnouchkine dans *Les Atrides* d'Agamemnon et *La Ville parjure ou le Réveil des Erinyes* d'Hélène Cixous notamment, il travaille sous la direction de Christophe Rauck dans *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois* de Shakespeare ou encore Julie Bérès dans *Poudre !* et *E muet*. Avec Simon Abkarian, il joue dans *Peines d'amour perdues* et *Titus Andronicus* de Shakespeare, *L'Ultime Chant de Troie* d'après Euripide, Eschyle, Sénèque et Parouir Sévak, ainsi que *Pénélope ô Pénélope* écrit par Simon Abkarian. Il cofonde le Théodoros Group avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Olivier Oudiou, collectif avec lequel sept spectacles ont depuis été créés dont *Un ange en exil*, *France/Allemagne*, *Misérable Miracle* et *Norma Jean* inspiré de Joyce Carol Oates. On le voit récemment dans *Le Dernier Testament* de James Frey par Mélanie Laurent et *Les Bacchantes* d'Euripide par Sara Llorca. Au cinéma, il joue notamment sous la direction de Cédric Klapisch dans *Ni pour ni contre*, Mélanie Laurent dans *Les Adoptés* et Shalimar Preuss dans *Ma belle gosse*.

Il a écrit deux pièces pour le théâtre : *Le Visage des poings* et *Bleu Nuit*.

Aux côtés de Wajdi Mouawad, il reprend le rôle de Simon dans *Incendies*, il participe à l'aventure du *Sang des promesses* puis à *Impacts* projet déambulatoire aux Château des Ducs de Bretagne à Nantes, avant de jouer dans *Des Héros : Ajax cabaret* et *Œdipe roi*.

Linda Laplante

Comédienne dans plus d'une soixantaine de productions théâtrales, elle aborde depuis 1984 auteurs classiques et contemporains sous la direction de metteurs en scène tels que Marie Gignac, Gill Champagne, Gervais Gaudreault, Jean-Pierre Ronfard, Martin Genest, Marie-Hélène Gendreau, Steve Gagnon...

Elle collabore par ailleurs régulièrement au Carrefour international de Québec, comme à l'occasion des différentes éditions du parcours *Où vas-tu quand tu dors en marchant ?*.

Elle apparaît régulièrement sur le petit écran en plus de réaliser des missions de voix notamment auprès du Cirque du soleil, du Musée national des Beaux-Arts, du Musée des civilisations ou dans le cadre de projets radiophoniques et télévisuels.

Pédagogue, après avoir longtemps enseigné au Conservatoire d'art dramatique de Québec, elle est aujourd'hui professeur de diction et coach vocal au sein de lycées, universités et institutions privées.

Il s'agit de son cinquième spectacle avec Wajdi Mouawad, ayant déjà joué sous sa direction dans *Les Troyennes* d'Euripide, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, ce qui lui vaut une nomination pour le prix de la meilleure actrice de soutien, *Forêts* dont l'interprétation des rôles de Odette et Aimée se voit récompensée du prix Paul Hébert ainsi que *Temps*.

Les comédiens (suite)

Patrick Le Mauff

Après avoir suivi la formation de l'école du Théâtre National de Strasbourg, il mène une carrière de comédien et metteur en scène, fonde avec des amis plusieurs compagnies théâtrales et dirige le Festival des Francophonies à Limoges de 2000 à 2006. Ces dernières années, il rejoint la compagnie Blonba à Bamako comme metteur en scène associé pour les spectacles *Bougouniéré invite à dîner* et *Sud-Nord le kotèba des quartiers*.

Il crée en 2010 *Vérité de soldat* de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, coproduit par le Théâtre Français au Centre national des arts à Ottawa alors dirigé par Wajdi Mouawad. Parallèlement, il monte *Le Prisonnier*, un opéra de Luigi Dallapiccola sous la direction musicale de Jérôme Kaltenbach.

Parmi ses dernières mises en scène figurent *Un appel de nuit* de Moussa Konaté à Bamako et *Pou an wi ou pou an non* version créole de la pièce de Nathalie Sarraute créée à Fort-de-France. On a pu le voir au cinéma et à la télévision ou sur les plateaux, notamment aux côtés du metteur en scène Bernard Bloch. Pour Wajdi Mouawad, il a joué dans *Paroles d'ouvriers*, *Littoral*, *Forêts* ainsi que dans chacun des opus du *Dernier Jour de sa vie*.

Sara Llorca

Depuis sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle, Georges Werler et Michel Bouquet, Denis Llorca, Stéphanie Loïc, David Bobée, Élisabeth Chailloux, David Lescot.

Par ailleurs chanteuse pour le groupe Les Indolents de 2011 à 2015, elle poursuit ses expériences musicales dans le projet *Cycles* sur des compositions de Benoît Lugué. En 2016, elle signe la mise en scène de l'artiste Fishbach aux Trans Musicales de Rennes puis celles des groupes Téorem, SuperBravo et Maud Lübeck, en plus de se consacrer principalement à des mises en scène théâtrales telles que *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare, *Les Illuminations* d'Arthur Rimbaud, *Théâtre à la campagne* de David Lescot, *4.48 Psychose* de Sarah Kane et dernièrement *Les Bacchantes* d'Euripide.

Elle met en scène *La terre se révolte*, qu'elle co-écrit avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane, pièce créée en janvier 2020 à la MC93 de Bobigny.

Après avoir été artiste associée au CDN de Nancy-Lorraine avec la Compagnie du Hasard Objectif qu'elle a cofondée en 2012, elle devient marraine de la promotion 2020 de l'École supérieure d'art dramatique de Paris, où elle met en scène quatorze jeunes acteurs et actrices dans *Dom Juan, Remix* d'après Molière. Pédagogue, elle est engagée depuis 2016 par La Colline pour diriger différents ateliers de pratiques artistiques. Elle avait déjà collaboré avec Wajdi Mouawad à l'occasion de la création *Des femmes*, interprétant notamment Électre dans la pièce éponyme.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

Location ouverte

Prix des places:

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

◊ L'accès avec les TCL

métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

bus: ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 3 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :

www.covoiturage-grandlyon.com

qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.